

# Tourisme

## Saison touristique 2012 : en Bretagne, le décrochage s'amplifie

**En 2012, la fréquentation des hôtels et des campings bretons pour les mois de mai à septembre ralentit fortement (- 5,6 %) par rapport à 2011, amplifiant les tendances observées depuis 2005. La haute saison est particulièrement marquée par la diminution de l'activité en lien avec la météo maussade de cet été. La persistance de la crise modifie les comportements touristiques. La clientèle étrangère poursuit son repli. Seul le haut de gamme tire son épingle du jeu.**



RÉSEAU  
MORGEOAT

Module  
Hôtellerie

**E**n 2012, la Bretagne reste au septième rang des régions touristiques. Cependant, avec 12,2 millions de nuitées en hôtels ou campings de mai à septembre 2012, la fréquentation touristique bretonne chute de 5,6 % par rapport à la saison 2011. Seules deux autres régions de l'Ouest, Basse-Normandie et Pays de la Loire, enregistrent une réduction d'activité aussi intense. Ailleurs, l'évolution de la fréquentation est plus stable, comprise suivant les régions entre - 2,5 % et + 2 %. Globalement, en France métropolitaine l'activité touristique est en repli de 1 %.

### Une érosion qui se poursuit surtout en haute saison

En Bretagne, ce nouveau repli de la fréquentation touristique entre mai et septembre prolonge une tendance amorcée voici quelques années. Depuis 2005, en effet, la fréquentation a diminué de 9,8 %, suite à deux contractions consécutives en 2007 et 2008, auxquelles s'ajoute celle de cette année. Ainsi, en sept ans, la Bretagne est, de très loin, la région de France où l'activité des hôtels et des campings s'est le plus réduite entre mai et septembre, devant l'Auvergne (- 6,8 %) et Midi-Pyrénées (- 6,7 %). Dans le même temps, en France métropolitaine, elle a progressé de 5,2 %. Parmi les régions de métropole, la part des nuitées en hôtels ou campings effectuées en Bretagne est ainsi passée

de 6,9 % en 2005 à 5,9 % en 2012.

Cette érosion de fréquentation se concentre principalement sur la haute saison. Les nuitées en juillet et en août ont diminué de 18 % en l'espace de sept ans. En basse saison, depuis 2005, les nuitées en hôtels sont globalement stables tandis qu'elles sont en hausse dans les campings.

La nouvelle classification des établissements accompagne l'évolution de la clientèle vers la recherche de plus de confort. Depuis 2005, l'activité des établissements de 3 à 5 étoiles augmente alors que celle de 0 à 2 étoiles diminue. Si la réforme du classement hôtelier (loi du 22 juillet 2009) explique en partie ce mouvement, la montée en gamme n'en demeure pas moins une tendance de fond avec même une accélération du processus en 2012.

*L'Insee et la Direction Générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des Services (DGCIS) effectuent en partenariat au niveau national deux enquêtes de fréquentation : l'une dans l'hôtellerie, l'autre dans l'hôtellerie de plein air. Une extension régionale de l'enquête dans l'hôtellerie en Bretagne complète ce dispositif par un partenariat entre l'Insee Bretagne et le réseau MORGEOAT (Mise en Œuvre Régionale et Globale de l'Observation et de l'Activité Touristique) - module hôtellerie, relayé par le pôle observatoire du comité régional du tourisme de Bretagne pour sa mise en oeuvre.*

# La saison 2012 dans les hôtels bretons

**A**vec 3,8 millions de nuitées en 2012, la fréquentation des hôtels bretons diminue (-2,1 % par rapport à la saison 2011). La contraction de l'activité hôtelière bretonne est continue depuis 2005, excepté l'embellie de 2011. Sur les sept dernières années, la fréquentation des hôtels bretons a diminué de 9,9 %.

Les touristes ont réduit leurs séjours dans les quatre départements bretons. Comme les années précédentes, la baisse d'activité en 2012 est beaucoup plus forte dans le

Finistère qu'en Ille-et-Vilaine. En sept ans, les nuitées estivales en Ille-et-Vilaine ont diminué de 4,5 % et de 14,2 % dans le Finistère. Dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan, elles suivent la tendance régionale.

## Clientèles française et étrangère s'adaptent différemment à la crise

Les tensions économiques modifient les comportements touristiques. Les touristes réduisent le nombre ou la durée de leurs séjours. Entre les saisons estivales 2005 et

2012, le nombre de séjours a diminué de 2 % et les touristes ont réduit leur durée de séjour de 0,16 nuit en moyenne. Le nombre total de nuitées dans les hôtels bretons a nettement diminué sous ces deux effets qui ne sont pas le fait des mêmes clientèles.

Les touristes français ont augmenté le nombre de leurs séjours en Bretagne, mais réduit leur durée. Les courts séjours deviennent ainsi la norme.

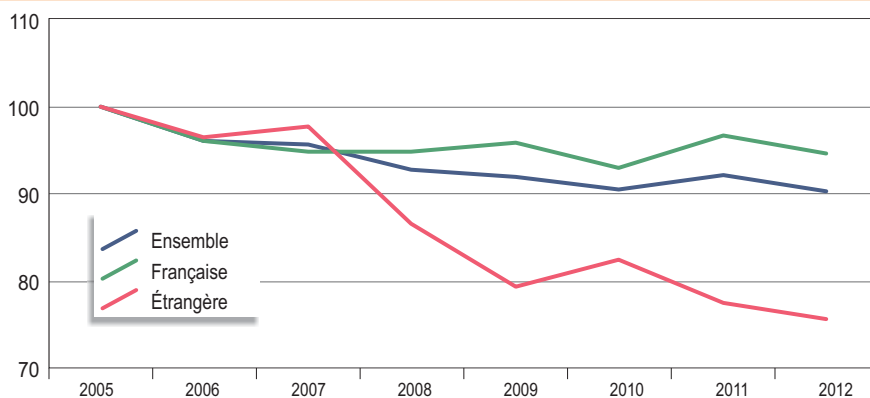
Venant de plus loin, les touristes étrangers ont à l'inverse réduit le nombre de leurs séjours de 22 %, mais leur durée reste pratiquement stable. La chute de la clientèle étrangère, qui date des saisons 2008 et 2009, se poursuit. Les clientèles britannique, allemande et italienne ont particulièrement restreint leurs séjours en Bretagne.

En 2012, les fréquentations des clientèles française et étrangère diminuent dans les mêmes proportions. Les Français représentent toujours 80 % de l'activité et, parmi les touristes étrangers, 89 % sont européens.

Les clientèles du sud de l'Europe, pays concernés par les tensions économiques les plus vives, ont le plus réduit leurs séjours en Bretagne cette saison. Les clientèles espagnole (-15 %) et italienne (-13 %) sont particulièrement touchées. La baisse de fréquentation concerne également, mais dans une moindre mesure, les autres pays européens, exceptés la Suisse et la Belgique.

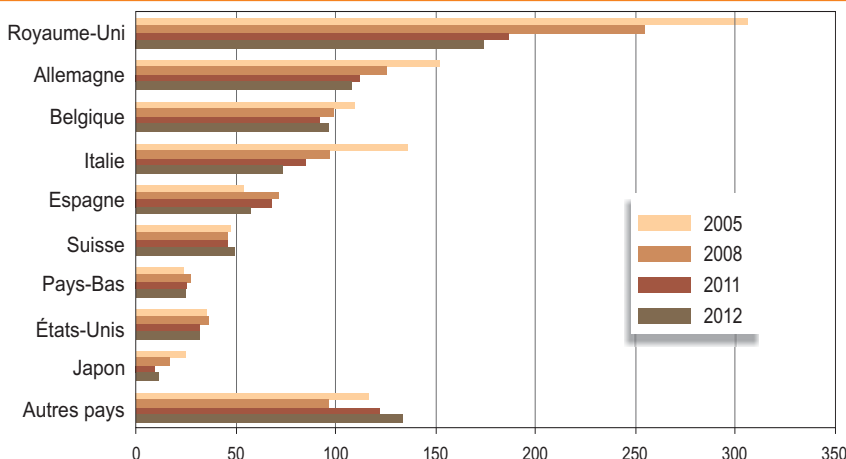
En revanche, les clientèles lointaines ont été plus nombreuses cette saison qu'en 2011. À la faveur de taux de change avantageux, les ressortissants américains, asiatiques et africains sont revenus en 2012, après avoir délaissé la Bretagne plusieurs saisons successives. Après une diminution d'un quart entre 2007 (99 000) et 2011 (76 000), le nombre de nuitées de la clientèle extra-européenne repart à la hausse en 2012 (86 000). À titre illustratif et bien que leur présence reste marginale, les Chinois ont passé 3 000 nuitées en Bretagne cette saison.

## Évolution du nombre de nuitées dans les hôtels bretons selon la clientèle (indice base 100 en 2005)



Source : Insee - DGCIS - Réseau Mergoat, module hôtellerie ; données semi-définitives pour août et septembre 2012

## Évolution de la fréquentation étrangère dans les hôtels bretons selon le pays d'origine (nuitées en milliers)



Source : Insee - DGCIS - Réseau Mergoat, module hôtellerie ; données semi-définitives pour août et septembre 2012



## Le haut de gamme résiste

La nouvelle classification des établissements de tourisme bouleverse le panorama de l'activité hôtelière. Conséquence de la reclassification mais aussi d'un mouvement de fond de montée en gamme de l'offre, l'activité des hôtels haut de gamme explose en 2012. Les 3 à 5 étoiles représentent 49 % de l'activité cette saison contre 36 % en 2011. Leur fréquentation progresse ainsi de 35 % en un an et de 60 % sur les sept dernières années. En corrélation avec la diminution de leur offre, la fréquentation sur un an s'effondre en 2012 pour les hôtels économiques (-10 %) et ceux de deux étoiles (-26 %).

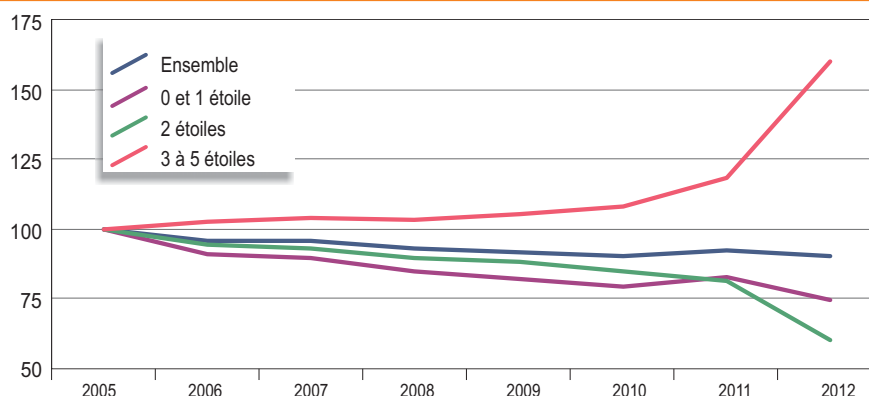
## L'été sous pression

Depuis 2005, la haute saison est en perte de vitesse. Plusieurs années de météo maussade en juillet ont dissuadé les touristes de choisir la Bretagne comme lieu de destination, tant pour le mois de juillet que pour le mois d'août. Seul le Finistère, avec notamment la fête maritime internationale des Tonnerres de Brest, réussit à maintenir sa fréquentation en juillet. Dans les trois autres départements, les nuitées en hôtel chutent de 5 à 10 % sur un an.

L'an dernier, les ponts en juin avaient capté la clientèle habituelle de mai. En 2012, le profil de l'activité est plus classique. Les fréquentations des mois de mai, juin et septembre sont stables malgré des conditions climatiques en deçà des normales de saison.

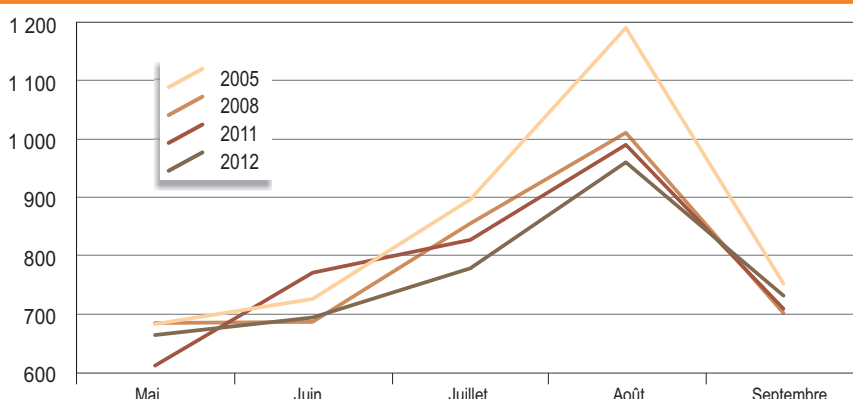
*L'enquête de fréquentation hôtelière est réalisée par voie postale chaque mois de l'année auprès de tous les hôtels classés 0, 1, 3, 4 ou 5 étoiles et les hôtels de chaîne non classés. Pour les hôtels classés 2 étoiles, elle concerne un échantillon de 76 % des établissements. Le taux de réponse obtenu permet de couvrir 90 % des chambres offertes par les hôtels bretons durant la saison 2012. Il en résulte une incertitude des résultats variable d'un mois à l'autre et évaluée en juillet 2012 à + ou - 0,9 point pour le taux d'occupation et + ou - 2 % pour le nombre de nuitées en Bretagne.*

## Évolution du nombre de nuitées dans les hôtels bretons par catégorie (indice base 100 en 2005)



Source : Insee - DGCIS - Réseau Mergoat, module hôtellerie ; données semi-définitives pour août et septembre 2012

## Évolution du nombre de nuitées par mois dans les hôtels bretons (en milliers)



Source : Insee - DGCIS - Réseau Mergoat, module hôtellerie ; données semi-définitives pour août et septembre 2012

## Hôtellerie : évolution de la fréquentation entre les saisons 2011 et 2012 (mai à septembre)

	Taux d'occupation		Nuitées			
	En % des chambres offertes	Variation (en points)	Nombre (en milliers)	Variation (en %)	Dont clientèle (en %)	
					française	étrangère
Littoral	63,2	-1,9	2 959	-3,1	-2,5	-5,4
Hors Littoral	55,8	-1,1	868	1,7	-0,5	16,0
Côtes-d'Armor	59,8	-0,9	603	-2,3	-1,0	-7,3
Finistère	58,6	-1,2	933	-3,4	-2,3	-8,4
Ille-et-Vilaine	63,2	-2,3	1 337	-0,9	-1,0	-0,8
Morbihan	61,7	-2,0	954	-2,2	-3,8	7,4
<b>Bretagne</b>	<b>61,1</b>	<b>-1,7</b>	<b>3 827</b>	<b>-2,1</b>	<b>-2,1</b>	<b>-2,2</b>
France métropolitaine	66,9	-1,4	101 976	-1,0	-2,6	1,8

Source : Insee - DGCIS - Réseau Mergoat, module hôtellerie ; données semi-définitives pour août et septembre 2012

# La saison 2012 dans les campings bretons

La fréquentation touristique dans l'hôtellerie de plein air chute de 7,1 % en Bretagne en un an, avec 8,4 millions de nuitées de mai à septembre 2012. L'activité de cette saison est la plus faible depuis 2005. Sur les sept dernières années, la fréquentation des campings bretons a reculé de 9,8 %.

Cette saison, la baisse de la clientèle française est similaire dans tous les départements de Bretagne. Les tensions économiques s'accompagnent d'une réduction des déplacements et des budgets « vacances ».

Les séjours ont été moins nombreux et de plus courte durée.

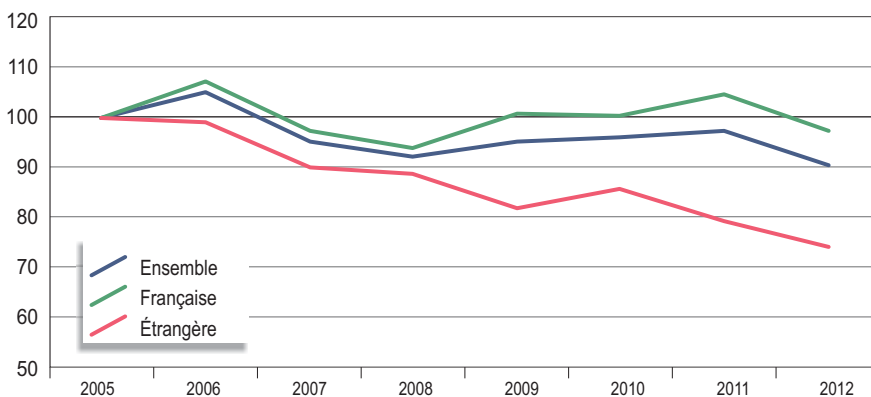
En revanche, la clientèle étrangère a eu un comportement différencié. Les étrangers sont beaucoup moins venus dans les Côtes-d'Armor et dans le Morbihan. Ils y ont réduit à la fois le nombre et la durée de leurs séjours. En Ile-et-Vilaine, le phénomène est similaire mais de moindre ampleur. Dans le Finistère, la fréquentation étrangère est en hausse grâce à un plus grand nombre de séjours.

## En 7 ans, le quart de la clientèle étrangère a quitté les campings bretons

En 2012, la clientèle étrangère baisse de 6,8 % dans les campings bretons, autant que la clientèle française (- 7,2 %). Les touristes français assurent trois quarts des nuitées dans les campings de la région.

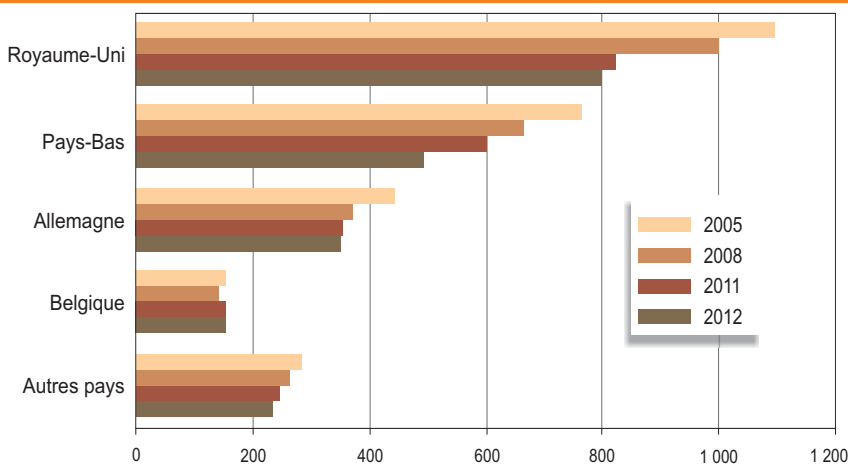
À l'exception d'un regain en 2010, la fréquentation étrangère chute constamment depuis 2005. En sept ans, elle s'est rétractée de 26 %, contre une baisse de seulement 3 % pour la clientèle hexagonale. Le renchérissement des carburants incite au tourisme de proximité. Cette saison, la baisse de fréquentation étrangère concerne toutes les nationalités, exceptés les Suisses. En particulier, les Néerlandais (- 18 %) ainsi que les Danois (- 24 %) et Espagnols (- 18 %) ont été moins présents qu'en 2011. Cette baisse est d'autant plus sensible que les Néerlandais représentent un quart des touristes étrangers. La diminution de la fréquentation britannique (40 % de la clientèle étrangère), date de 2009 et se confirme en 2012.

## Évolution du nombre de nuitées dans les campings bretons selon la clientèle (indice base 100 en 2005)



Source : Insee - DGCIS

## Évolution de la fréquentation étrangère dans les campings bretons selon le pays d'origine (nuitées en milliers)



Source : Insee - DGCIS

## Un attrait pour le confort du mobile home

Malgré les difficultés de cette saison touristique, le confort est toujours recherché aussi bien pour la clientèle française qu'étrangère. L'offre et la demande en emplacements de campings s'orientent vers plus d'emplacements locatifs avec mobile home, bungalow ou chalet et moins d'emplacements nus pour les tentes et caravanes. Les emplacements locatifs représentent 47 % de l'activité en 2012 contre seulement 26 % en 2005. Les emplacements nus comme locatifs sont moins souvent occupés cette saison qu'en 2011. Cependant, sur l'ensemble de la saison, les emplacements locatifs présentent de bien meilleurs résultats que les emplacements nus : un taux d'occupation largement supérieur (52,1 % contre 22,8 %) et une diminution des nuitées bien moindre (- 2,4 % contre - 10,9 %). Cela concerne autant la clientèle française qu'étrangère.



Le mobile home semble être préféré à la toile de tente, dans un contexte de météo incertaine.

De même, en un an, les nuitées dans les campings de 1 ou 2 étoiles se sont effondrées de 23 %. Elles sont restées stables en 3 à 5 étoiles, grâce à un report de l'offre qui est montée en gamme.

### Juillet et août, gris

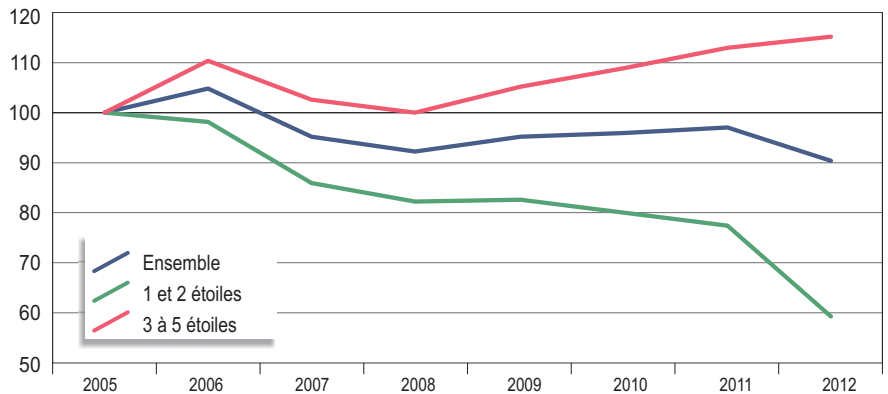
La fréquentation des campings bretons en haute saison ralentit. Après une première vague de diminution en 2007 et 2008, l'activité estivale a de nouveau chuté cette année. La météo défavorable du début d'été n'a pas attiré les touristes dans le Grand Ouest et en particulier en Bretagne. Les nuitées du mois de juillet diminuent de 13 % par rapport à 2011 et celles d'août de 4 %. Cependant, les mois de juillet et août concentrent encore trois quarts de l'activité des campings.

Suivant la tendance des années précédentes, la basse saison se développe. La fréquentation du mois de mai a doublé en 7 ans, en lien avec la progression de l'offre d'emplacements équipés de mobile home. Juin et septembre attirent également plus de touristes. Les nuitées au mois de septembre croissent régulièrement : + 28 % par rapport à 2005.

■ Jean-François Hervé - Insee

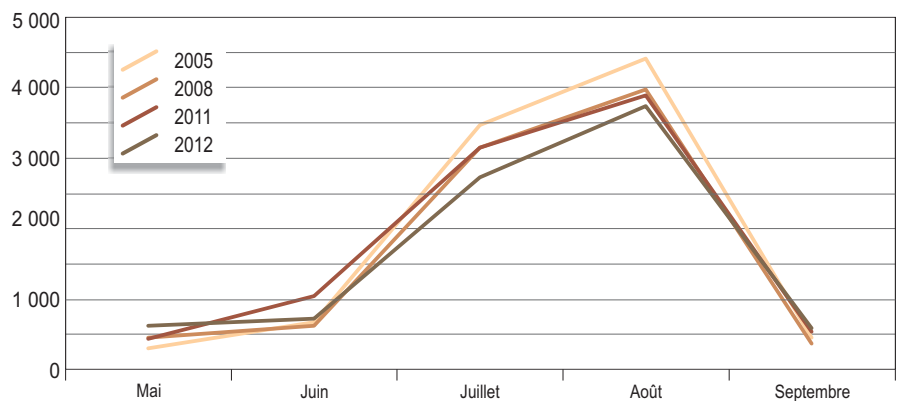
*L'enquête de fréquentation dans l'hôtellerie de plein air est réalisée par voie postale de mai à septembre auprès de tous les campings classés de 1 à 5 étoiles et offrant au moins un emplacement à la clientèle de passage. Le taux de réponse obtenu permet de couvrir 85 % des emplacements offerts durant la saison 2012. Il en résulte une incertitude des résultats variable d'un mois à l'autre et évaluée en juillet 2012 à environ + ou - 1 point pour le taux d'occupation et + ou - 3 % pour le nombre de nuitées en Bretagne.*

### Évolution du nombre de nuitées dans les campings bretons par catégorie (indice base 100 en 2005)



Source : Insee - DGCIS

### Évolution du nombre de nuitées par mois dans les campings bretons (en milliers)



Source : Insee - DGCIS

### Hôtellerie de plein air : évolution de la fréquentation entre les saisons 2011 et 2012 (mai à septembre)

	Taux d'occupation		Nuitées			
	En % des emplacements offerts	Variation (en points)	Nombre (en milliers)	Variation (en %)	Dont clientèle (en %)	
					française	étrangère
Emplacements nus	22,8	-2,7	4 456	-10,9	-11,2	-10,1
Emplacements locatifs	52,1	-3,1	3 939	-2,4	-2,4	-2,4
Côtes-d'Armor	28,2	-2,5	1 467	-10,1	-7,9	-16,2
Finistère	28,3	-2,3	3 058	-4,8	-7,4	2,5
Ille-et-Vilaine	32,7	-3,5	840	-7,0	-8,5	-4,9
Morbihan	31,3	-2,4	3 031	-8,0	-6,6	-15,1
<b>Bretagne</b>	<b>29,7</b>	<b>-2,5</b>	<b>8 395</b>	<b>-7,1</b>	<b>-7,2</b>	<b>-6,8</b>
France métropolitaine	35,5	-0,4	105 674	-1,0	-1,7	0,3

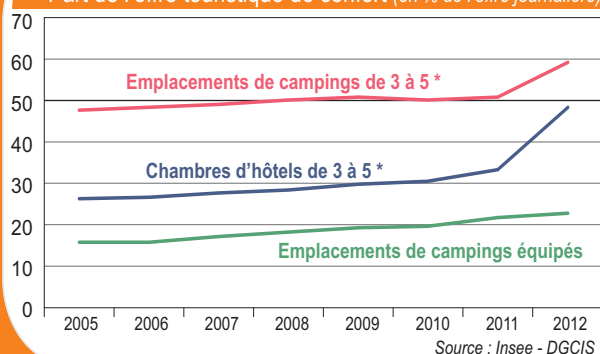
Source : Insee - DGCIS



## L'offre touristique en mutation

La réforme du classement hôtelier (loi du 22 juillet 2009) instaure de nouveaux critères de qualité et de confort. Hôtels et campings sont désormais classés de 1 à 5 étoiles. La nouvelle classification des établissements de tourisme bouleverse le panorama de l'activité touristique. Les capacités d'hébergement diminuent en catégorie économique et milieu de gamme au profit du haut de gamme.

**Mutation de l'offre vers plus de confort**  
Part de l'offre touristique de confort (en % de l'offre journalière)



En 2012, la moitié des chambres proposées sont dans les hôtels de 3 étoiles ou plus, contre un quart en 2005. De même, les emplacements des campings de 3 à 5 étoiles représentent 59 % de l'offre cette saison, contre 48 % sept ans plus tôt. Il s'agit essentiellement d'hôtels et campings préexistants montant en gamme. Si la nouvelle classification explique en partie ces évolutions, la montée en gamme n'en demeure pas moins une tendance de fond. Les touristes recherchent le confort.

Les prestations offertes aux clients s'étoffent également grâce à internet (possibilité d'y effectuer ses réservations et accès sur place en libre service), à l'accueil en langue étrangère, aux équipements aquatiques pour les campings, etc... Elles sont facteurs de montée en gamme des établissements touristiques. De même, les locations de mobile home remplacent progressivement les emplacements pour toiles de tentes et caravanes dans les campings. Les emplacements locatifs représentent 23 % de l'offre en 2012 contre 16 % en 2005.

### Définitions

- **Taux d'occupation** des hôtels (campings) : rapport entre le nombre de chambres (emplacements) occupé(e)s et le nombre de chambres (emplacements) effectivement offert(e)s.
- **Nuitée et arrivée** : une personne qui passe une nuit dans un établissement compte pour une nuitée et une arrivée tandis que 2 personnes séjournant 3 nuits comptent pour 6 nuitées et 2 arrivées. Le nombre de nuitées reflète donc l'activité économique globale des hôtels et campings.

### Pour en savoir plus

- **Campings bretons : quand prestations riment avec fréquentation** / Jean-François Hervé, Jessica Viscart ; Insee Bretagne ; Comité Régional du Tourisme de Bretagne. - Dans : *Octant Analyse* ; n° 32 (2012, juillet). - 4 p.
- **Faible progression de la fréquentation dans les hôtels et campings bretons en 2011** / Robert Granger ; Insee Bretagne. - Dans : *Bilan économique de la Bretagne 2011 (Octant Références)*. - (2012, juin). - P. 34-35
- **Bilan du tourisme été 2012 (Résultats provisoires)** / Daniel Rulfi, Sylvie Scherrer ; DGCIS. - Paris : DGCIS, 2012. - 20 p.
- **Mémento du tourisme 2012** / coordination Gwenaëlle Solignac ; Ministère du redressement productif, Ministère de l'artisanat, du commerce et du tourisme, Direction générale de la compétitivité, de l'industrie et des services (DGCIS). - Paris : DGCIS, 2012. - 158 p.
- **Saison touristique 2011 : le confort plébiscité** / Jean-François Hervé ; Insee Bretagne. - Dans : *Octant Analyse* ; n° 26 (2011, déc.). - 4 p.
- DGCIS (<http://www.dgcis.redressement-productif.gouv.fr/tourisme>)
- Espace acteurs du tourisme en Bretagne (<http://acteurs.tourismebretagne.com/>)
- Insee ([www.insee.fr](http://www.insee.fr))
- Insee Bretagne ([www.insee.fr/fr/regions/bretagne](http://www.insee.fr/fr/regions/bretagne))

**Directeur de la Publication** : Michel Guillemet  
**Rédacteur en chef** : Jean-Marc Lardoux  
**Composition** : Brigitte Cariou, Jean-Paul Mer

**INSEE Bretagne**  
36, place du Colombier  
CS 94439  
35044 RENNES Cedex

ISSN 2105-1151 - © Insee 2012 - Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2012

**Pour tout renseignement statistique** : 09 72 72 40 00 (tarification appel local)